



Coupe des vainqueurs de Coupe 1983/84:

14.9.19183 Servette FC – Avenir Beggen 4:0

# Servette avait des ailes

**SERVETTE:** De Choudens ; Geiger ; Henry, Renquin ; Hasler, Schnyder, Barberis, Jaccard ; Elia, Brigger, Mattioli.

**AVENIR BEGGEN:** Moes ; Philipp ; Schroeder, Thiry, Jemtgen ; Girres, Thill, Wagner, Fresch ; Schreiner, Krings.

**Arbitre:** M. Konrath (France).

**Buts:** 25e Schnyder, 51e Brigger, 55e Elia, 75e Barberis.

**Notes:** Stade des Charmilles, 7000 spectateurs. Servette évolue sans Burgener, Decastel et Dutoit blessés. Une minute de silence est observée au début de la rencontre, à la mémoire d'Artemio Franchi, regretté président de l'UEFA, décédé dans un accident de voiture. Huitième avertissement à Brigger pour avoir poussé un adversaire après l'interruption du jeu. Douzième avertissement à Krings pour une faute sur Geiger. A la 70e Schreiner cède sa place à Catani ; à la 81e le gardien Moes, qui souffre du dos, est remplacé par Koch ; à la 85e Castella relaie Mattioli, touché par Philipp.

Servette est doublement sur la bonne voie. D'une part il a obtenu son viatique pour l'avenir (sa qualification ne fait aucun doute) et de l'autre il a réussi son opération séduction auprès du public. Il y avait 7000 spectateurs hier aux Charmilles, ce qui est beaucoup par rapport au manque de notoriété de l'adversaire, surtout si l'on compare avec les assistances enregistrées pour les matches contre Zurich et Saint-Gall.

Si cette coquette affluence s'explique par l'attrait indéniabable qu'exerce la Coupe d'Europe, on peut aussi imaginer que ce public reviendra aux Charmilles car il a assisté de la part de Servette à un spectacle de qualité, prometteur pour l'avenir, qui a confirmé la progression de l'équipe et montré à l'évidence le fait qu'elle a retrouvé son équilibre.

## Bonne disposition

Servette a évolué selon le même schéma que face à Saint-Gall. C'est-à-dire avec trois défenseurs, Geiger couvrant Henry et Renquin qui marquent les deux attaquants de pointe adverse, quatre joueurs de milieu de terrain, Schnyder, Barberis, Jaccard soutenus par Hasler qui se mue en latéral si le danger vient du côté gauche, et, enfin, trois attaquants dont deux ailiers véritables. Comme Barberis évolue le plus souvent comme 4e attaquant et que Jaccard occupe une position d'inter de soutien, cela donne une équipe servettienne très offensive. Avec cette bonne disposition sur le terrain, Servette paraît fort bien organisé et parvient à être séduisant et efficace.

## Superbe démonstration

On dit toujours en football que pour concrétiser sa domination contre une équipe regroupée en défense il n'y a qu'un moyen de procéder : par les ailes.

Servette en a fourni une superbe démonstration hier soir. Il a réussi ses trois premiers buts selon le même schéma : centre de l'aile, reprise de la tête.

1-0 : corner de Jaccard, tête de Schnyder.

2-0 : centre de la gauche de Mattioli, tête de Brigger.

3-0 : centre de la droite, cette fois de Hasler, et tête d'Elia.

Seul le quatrième but ne résulta pas d'une action déclenchée sur le côté, il fut l'œuvre de Barberis qui insista sur le centre et obtint une réussite qu'il méritait mille fois eu égard à son activité sur le front de l'attaque.

## Il fallait le faire

Servette a gagné 4-0. Vous direz : « Normal, contre une équipe luxembourgeoise ». Juste. Mais gagner de cette manière, il fallait tout de même

PAR JEAN-JACQUES ROSSELET

le faire. Avenir Berggen a joué en effet très défensivement, pratiquant le marquage individuel sur tous les Servettiens de l'attaque et de l'entrejeu. Contre une telle équipe, le match aurait pu être ennuyeux si Servette n'avait pas trouvé la faille, présenté un jeu de bon niveau technique et ne s'était pas illustré par une organisation bien au point et rationnelle.

Et pour bien illustrer la domination servettienne, il faut également ajouter que le score est trompeur. Une addition de 7 ou 8 à 0 n'aurait choqué personne. Si la marque n'a pas été plus élevée, il faut l'expliquer par deux facteurs :

1. L'excellente partie fournie par le gardien Jeannot Moes (plus de 60 sélections en équipe nationale) qui réussit de nombreuses et belles parades ;

2. par le manque de réussite de Barberis. Bertine, comme nous l'avons déjà relevé, accomplit un immense travail en pointe de l'attaque, aux côtés de Brigger, fit de nombreuses tentatives mais manqua singulièrement de réussite. S'il avait eu de la veine, il pouvait inscrire deux ou trois buts de plus. Au moins.

## Schnyder et l'équipe nationale

Enfin, s'il fallait émettre un jugement sur le comportement des joueurs, on ne pourrait juger Flop de Choudens qui ne fut, par exemple, jamais sollicité sérieusement en seconde mi-temps. La défense a été sûre mais sa tâche n'était pas trop délicate. Mais elle est toujours restée attentive, l'entrejeu et l'attaque se sont bien trouvés. Les demis sont complémentaires : Barberis tourné vers l'avant, Jaccard en liaison, Schnyder qui « tient le jeu » un peu plus en retrait, Hasler qui s'intercale sur l'aile et adresse des centres parfaits. En attaque, Brigger revient aussi en forme, Mattioli progresse (enfin de vrais centres d'ailier) et Elia confirme son renouveau. Lui aussi a gagné une partie importante, ayant été souvent applaudi. Voilà qui est réjouissant.

Enfin, au moment où Decastel est blessé et que Zappa a été à son tour victime de la malchance, on se demande si Wolfisberg ne devrait pas rappeler Schnyder en équipe nationale. Voilà un joueur précieux qui « sent » le jeu, qui suit quand il faut soutenir ses arrières et jaillir pour relancer l'attaque. Si l'équipe de Suisse peut se passer de joueurs comme Schnyder et même Barberis, c'est vraiment que notre pays est riche en joueurs de grande classe.

J.-J. R.